

ÉDITION SPÉCIALE

DES NOUVELLES... DES NOUVELLES...

DANS CE NUMÉRO :

CÉLINE MÉNARD	2
PIERRE MARCOUX	2
JO-HANNA NEWNHAM	3
MARYLAINE BOUCHARD	3
MYRIAM LAMOUREUX	4
SANDY GRENIER	4
JOSÉE PEPIN	5
COORDONNÉES	5

Plusieurs choses depuis la mi-septembre! Les voici en vrac...

M. Vincent Robert-Paquette, intervenant dans le cadre de la LSJPA nous a quittés et Mme Amélie Favreau a joint l'équipe en début de janvier 2011. Le projet de gestion des conflits dans le quartier Jardins-Fleuris de la Ville de Sherbrooke avance bien. Présentation de la médiation citoyenne aux maires de la MRC du Val-Saint-François. Rencontres autour de la gestion de cours d'écoles primaires.

Visite de magistrates de la France avec une représentante du ministère de la Justice. Échange franco-québécois sur la médiation citoyenne et l'accès au droit avec le ROJAQ. Formation des médiateurs coopératives d'habitation. Formation en développement des communautés avec la Ville de Sherbrooke. Assemblée générale extraordinaire du ROC Estrie.

Souhaitons-nous un bon début d'année 2011!!!



LA SUITE DU 25E DU PONT: LES EMPLOYÉS!



C'est en 1985 que j'ai connu l'organisme Le Pont BRIJE, lors de l'année internationale de la jeunesse. J'étais alors coordonnatrice d'un organisme communautaire. Je l'ai perdu de vue pendant cinq ans. Je l'ai retrouvé en 1997 en tant que collaborateur dans mes fonctions de déléguée à la jeunesse pour la Loi sur les jeunes contrevenants.

C'est à ce titre que j'ai été invitée avec toute mon équipe et de nombreux autres convives à participer à la fête du 25^e anniversaire de l'organisme Le Pont. Une très belle fête qui m'a semblé appréciée de tous les participants. Les organisatrices et les employés n'ont pas manqué de souligner le travail des principaux acteurs de la réussite de l'organisme des derniers 25 ans. Ils ont également remercié tous leurs collaborateurs présents.

Le Pont est vivant et impliqué dans sa communauté. Il continue de se développer comme organisme de justice alternative, et ce, grâce à son équipe actuelle.

Je croyais nécessaire et pertinent de leur rendre hommage, à leur tour, en vous les présentant.

C'est une belle façon de terminer cette année de 25^e anniversaire en misant sur le présent pour entrevoir l'avenir.

Denise Morin

Déléguée à la jeunesse,
Centre jeunesse de l'Estrie



CÉLINE MÉNARD

Céline est originaire de Sherbrooke. Elle a étudié au Cégep de Sherbrooke en technique administrative. En 1984, elle travaillait avec sa sœur dans un magasin de la rue Wellington.

Elle connaissait personnellement Christian Maratier, un membre fondateur de l'organisme. C'est pendant un dîner qu'elle s'est fait offrir de travailler au Pont. Elle est entrée en fonction le 10 janvier 1985. En passant, elle est l'adjointe administrative qui a le plus d'ancienneté dans tous les organismes de justice alternative du Québec!

Elle en a vu des employés, des bénévoles et des usagers passés, elle a assisté aux changements dans l'organisation, dans la mission et dans les façons de travailler. Tous ces changements ont sollicité sa capacité d'adaptation. Elle est fidèle au poste depuis

toutes ces années parce qu'elle aime l'atmosphère de travail. L'esprit d'équipe qui règne au Pont la motive et l'amène à entrer positivement au travail à chaque matin.

Ses tâches ont toujours été en lien avec la comptabilité et le secrétariat. Elle s'occupe de la tenue de livre, prévisions budgétaires, payes, etc. Elle reçoit aussi les demandes du Centre jeunesse de l'Estrie et ouvre les dossiers des jeunes. Elle corrige les rapports, bref elle s'occupe de toute la paperasse... Comme tâches connexes, elle assiste le directeur avec la photocopieuse et la brocheuse (pauvre lui) et elle tenait à le mentionner!!!

Elle est souvent sollicitée par ses collègues pour les assister à gérer le quotidien. Elle avoue être un peu timide, mais les nouveaux contacts avec les gens de l'extérieur de



PIERRE MARCOUX

De son Val d'Or natal, Pierre a choisi Sherbrooke pour venir y étudier simplement parce qu'il aimait la ville. Il a complété un Bac en adaptation

scolaire à l'Université de Sherbrooke. Ce qui l'avait amené à cette profession était son désir de transmettre des connaissances. À la fin de ses études, en 1989, il a aperçu sur un babillard de l'Université une offre d'emploi d'été. Il a appliqué et est devenu animateur d'Ateliers d'orientation au travail (AOT) pour décrocheurs offerts par Le Pont.

Il a par la suite poursuivi comme intervenant auprès des jeunes contrevenants qui effectuaient, entre autres, des travaux communautaires dans le cadre de la Loi sur les jeunes contrevenants (LJC). Il a également été médiateur pénal à partir de 1995. Il occupe depuis dix ans, le poste de directeur. Au travers les années et grâce, entre autres, au Regroupement des organismes de justice alternative du Québec (ROJAQ), il a beaucoup appris notamment sur le service social et plus largement la sociologie et aussi sur la criminologie. Ses fonctions et les luttes qu'il a menées, l'ont rendu conscient du rapport de force entre le milieu communautaire et l'État.

Les orientations de l'État ayant poussé les organisations communautaires à prendre le virage du service à la clientèle, il estime que la mission des OJA lui a permis de maintenir le cap en demeurant cohérent avec le statut communautaire de l'organisme. Selon lui, la justice alternative permet de ne pas focaliser sur le service client et permet de faire progresser la société. Elle est un choix différent qui amène les gens à se prendre en charge, à prendre du pouvoir sur leur vie. La justice alternative permet, entre autres, de considérer de façon symétrique la victime, le jeune et la communauté.

Les défis du directeur sont nombreux. Il doit tenir le gouvernail afin d'assurer la réalisation des orientations de l'organisation. Il a pour première responsabilité de rendre disponible la justice alternative dans toute la région de l'Estrie, bref il y a beaucoup à faire avec peu de moyens financiers. Il sent l'implication de son équipe et du conseil d'administration pour actualiser la mission du Pont. Il apprécie son équipe et se soucie de la rétention du personnel, ce qui n'est pas toujours évident dans le milieu communautaire. Il donne de la formation et des conférences concernant la justice alternative. Il participe depuis quelques années au comité sur la médiation citoyenne du ROJAQ.

l'organisme sont pour elle un défi qu'elle relève avec son enthousiasme naturel.

Elle aime particulièrement le travail en lien avec la Loi concernant le système de justice pénale pour les adolescents, comme ouvrir des dossiers de consultations auprès des victimes, lire et corriger les rapports finaux concernant les suivis des jeunes contrevenants.

Elle souligne qu'il y a 25 ans, la Loi des jeunes contrevenants n'accordait pas de place aux victimes de délits. La situation a beaucoup changé, maintenant, les victimes de délits ont une place pour s'exprimer sur ce qu'elles pensent et sur ce qu'elles vivent puisque la médiation leur est offerte. Céline trouve ce changement de cap important pour la communauté.

Il confie devoir toujours rester lucide sur la question de la justice alternative de façon à ne pas s'éloigner des valeurs et des principes qui y sont rattachés.

Il est très fier de son regroupement qui a réussi comme organisation communautaire à s'asseoir avec l'Association des centres jeunesse du Québec pour négocier le partenariat par une Entente cadre. Elle est entrée en vigueur en 2003, la même année où la LJC a été modifiée pour devenir la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA). Il estime que cette entente a contribué à changer la façon de voir et de rendre la justice en misant sur la réparation et la médiation, donnant ainsi une place aux personnes victimes. Il retire une grande satisfaction lorsqu'il a le sentiment de faire avancer la justice alternative. Il confie réfléchir constamment à l'avancement de la pratique au Québec.

À son arrivée en 1989, Le Pont était un organisme jeunesse, maintenant il est devenu un organisme de justice alternative reconnu par les partenaires sociojuridiques et par les autres organisations communautaires. Il attribue la crédibilité et la bonne réputation de l'organisme aux travailleurs, car se sont eux qui représentent Le Pont, c'est l'équipe et le conseil d'administration qui sont l'organisation.



JO-HANNA NEWHAM

Jo-Hanna, sherbrookeoise, a commencé ses études en graphisme pour se réorienter en service social. Elle était une des finissantes de la cohorte de 1991 de l'Université de Sherbrooke. Elle a connu Le Pont par une offre de stage en 1989. Son intérêt pour tout ce qui touche la criminalité et la délinquance l'a amenée à accepter un emploi au même endroit à l'été 1990. Elle travaille au Pont depuis 18 ans principalement parce qu'elle croit en la possibilité de changement chez les adolescents.

Elle a vécu des époques un peu plus ardues au Pont alors qu'il y avait en plus du volet de justice alternative, un volet relié à l'insertion socioprofessionnelle, mais ce second volet devenant à lui seul une organisation à part entière a été bénéfique pour les deux organismes. Chacun a pu prendre son envol, actualiser sa mission et bénéficier de son propre budget.

Au fil des ans son rôle a bien changé même si son titre reste le même. Elle a toujours occupé principalement le poste d'intervenante auprès



MARYLAINE BOUCHARD

Marylaine détient un diplôme de technique de travail social obtenu au Cégep de Rimouski, d'où elle est originaire. C'est l'amour qui l'a amenée à Sherbrooke. Son copain y étudiait, pour le rejoindre, elle a fait ses demandes de stage à Sherbrooke. La direction du Pont a eu la brillante idée de l'accepter en stage en janvier 2002. Elle y est restée pour un emploi d'été la même année. Elle a poursuivi ses études en service social à l'Université de Sherbrooke, un autre emploi d'été en 2004, puis elle devient une employée permanente en 2005.

Les jeunes contrevenants l'interpellent particulièrement. Premièrement, parce que son père exerçait le métier de policier. Deuxièmement, elle est consciente de l'importance de l'adolescence dans le développement de la personne. Un adulte peut faire la différence dans la vie d'un jeune puisque sa personnalité est en formation, la capacité de changement est présente. Elle se sent à l'aise dans l'intervention à court terme cela lui permet de lâcher prise plus facilement. En tant qu'intervenante dans le cadre de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents, elle contacte les victimes de délits et fait de la médiation pénale.

des jeunes contrevenants. Auparavant, les mesures traitées par Le Pont étaient presque exclusivement des travaux communautaires. Maintenant, ce sont ajoutées les mesures de médiation auprès des personnes victimes. Les mandats de consultations auprès des victimes leurs ont été confiés depuis l'avènement de l'Entente cadre en 2003. Elle contacte et visite les milieux d'accueil pour les jeunes qui doivent réparer auprès de la société. Elle veille à ce que cette mesure ait un sens pour les jeunes.

Elle a participé au projet de développement de la médiation dans différentes écoles, en offrant des formations à des élèves du niveau secondaire. Bientôt, elle prendra la relève d'une intervenante en congé de maternité et participera au développement de la médiation citoyenne notamment avec le Service de médiation de quartier de Sherbrooke (SMQS) et les coopératives d'habitation. Elle siège à la Table de concertation réalité jeunesse du Granit et à la Table jeunesse du Haut-Saint-François. À cette dernière table, elle fait partie d'un petit comité qui veille à répertorier tous les bottins des ressources offrant des

Elle rencontre les jeunes et leurs parents et supervise les mesures de travaux communautaires. Elle sollicite des milieux pour les accueillir. Elle souhaite continuer à évoluer au niveau professionnel et parfaire ses connaissances. Pour ce faire, elle s'ouvre à l'approche communautaire. Elle participe aussi à la médiation scolaire.

La médiation, qu'elle soit pénale ou communautaire, satisfait sa curiosité de l'être humain. Elle contacte des gens différents avec des histoires différentes. Elle a le sentiment de leur apporter quelque chose de positif. Une travailleuse sociale ça ne change pas le monde mais ça peut aider des individus à se sentir mieux.

Elle représente Le Pont à la Table socio-économique du Memphrémagog, en siégeant sur le sous-comité 12-17 ans. L'an dernier l'accent avait été mis sur la sensibilisation à la banalisation de la sexualité et cette année, c'est la cybercriminalité. Elle visite des écoles et des maisons de jeunes, y installe un kiosque ou fait des tournées dans les classes. Bref, elle fait un peu de tout.



services aux jeunes de la MRC.

Par ses présences aux Tables, elle rencontre des acteurs des secteurs de l'éducation, de l'emploi et de la santé et services sociaux, etc. Cela lui permet, entre autres, de mieux connaître les ressources offertes aux jeunes et les projets développés pour eux dans ces deux MRC.

C'est en riant qu'elle parle de son plus grand défi présent, remplacer sa collègue pour les dossiers anglophones en LSJPA. Elle retire une grande satisfaction lorsqu'elle perçoit la reconnaissance des jeunes ou des victimes lorsqu'elle a le sentiment d'avoir fait un bout de chemin avec eux. Elle affectionne les contacts humains et son travail au Pont lui permet de rencontrer beaucoup de personnes et de visiter des nouveaux milieux. Pendant toutes ces années, les façons de travailler ont évolué et changé, elle donne comme exemple le changement dans les mesures offertes aux jeunes et la plus grande place accordée aux victimes et aux personnes impliquées dans une situation de conflit. La philosophie est la même. Il s'agit de favoriser l'inclusion sociale et les liens entre les gens du milieu.

Marylaine aime ce qu'elle fait et aime être en contact avec les usagers. Elle est revenue au Pont pour la satisfaction de travailler auprès de la clientèle qui lui est confiée. Elle reste au Pont pour l'esprit d'équipe. Les rencontres d'équipe à chaque semaine facilitent la communication. Elle déteste les conflits (tiens la médiatrice qui parle!) et estime que tout le monde s'entend bien dans son milieu de travail.

Sa vision d'un organisme de justice alternative a changé depuis son premier stage en 2002. À son arrivée, elle ne connaissait que les services aux jeunes contrevenants qu'elle croyait se limiter aux travaux communautaires. Maintenant, elle comprend et adhère aux principes de justice alternative et de justice réparatrice. Elle a beaucoup d'intérêt pour le développement de l'organisme et sent l'énergie pour le développement qui y circule présentement.

Elle devient enthousiaste en exprimant que Le Pont est un organisme d'avenir.





MYRIAM LAMOUREUX

Myriam est originaire de Montréal. Elle a étudié au Cégep de Sherbrooke en technique d'éducation spécialisée. Elle a connu Le Pont dans le cadre de son travail à la Maison Jeunes-Est, en supervisant des jeunes qui devaient effectuer les mesures de travaux communautaires ou bénévoles. Elle s'est jointe à l'équipe de l'organisme Le Pont en mars 2008.

À son arrivée, sa connaissance de l'organisme était surtout fondée sur sa collaboration avec eux comme milieu d'accueil pour les jeunes. C'est de l'intérieur qu'elle a connu et adhéré à la mission et aux valeurs de la justice alternative. Elle intervient surtout au niveau de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA).

En plus d'organiser les mesures de travaux communautaires et celles de développement des habiletés sociales des adolescents ainsi

que d'accompagner ces derniers et leurs parents dans la réalisation de celles-ci, elle consulte les victimes des infractions et agit comme médiatrice pénale lors de mesures de réparation envers les victimes. Elle siège au comité qui assure l'application de l'entente de collaboration avec le Centre jeunesse de l'Estrie. Elle est aussi présente à la table régionale LSJPA, qui regroupe différents acteurs sociojudiciaires en Estrie.

Elle s'implique auprès des milieux d'accueil de la région pour les travaux communautaires afin d'assurer le contact avec les ressources de la collectivité et de tenir à jour la liste des milieux d'accueil pour les adolescents.

Au provincial, elle participe au comité de travail du Regroupement des OJA du Québec sur les travaux bénévoles et communautaires. Les membres du regroupement demandaient à ce qu'ils se

penchent sur le recrutement et la fidélisation des organismes d'accueil. Le comité se réunit une fois par mois à Montréal. Myriam a aussi travaillé avec Marylaine, au cours de la dernière année, à élaborer des ateliers sur l'intimidation et la cyberintimidation ainsi que sur les programmes de développement des habiletés sociales, intégration sociale et alcool au volant.

En 2010, un beau défi a été l'organisation, en autres, avec Sandy, du 25^e anniversaire du Pont. Elle a apprécié s'impliquer dans l'organisation de l'évènement ainsi que la collaboration avec Social-T, qui est une boîte spécialisée en développement stratégique, et les différents acteurs qui ont participé à cet évènement.

Elle apprécie beaucoup son travail dans le cadre de la LSJPA et sein de l'organisme Le Pont.



SANDY GRENIER

Sandy est technicienne en travail social, études qu'elle a fait au Cégep de Sherbrooke. Après un séjour de plus de 5 ans au Cameroun comme conseillère en gestion, elle a décidé de revenir s'installer à Sherbrooke, sa ville natale. Son travail en Afrique lui a donné des outils lui permettant de faire preuve de flexibilité et de s'adapter aux situations inattendues.

C'est en juin 2008 qu'elle a joint l'équipe de l'organisme le Pont. Le rythme de travail de cet organisme répond à ses besoins. Elle apprécie l'autonomie qu'on lui laisse dans la gestion de son temps et de ses tâches. L'équipe est aussi une source de motivation, elle souligne l'espace que chaque employée a pour exprimer ses opinions. C'est un emploi où les défis sont présents et où elle est appelée à se questionner sur sa pratique dans le but de toujours avancer professionnellement.

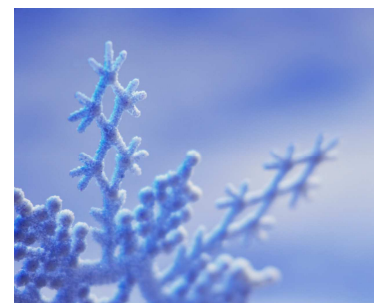
Sandy attend un deuxième enfant et est présentement en réaffectation. Elle se concentre donc davantage sur le volet médiation

citoyenne. En temps normal, elle a en plus une demi-tâche en LSJPA. C'est à dire qu'elle consulte les victimes, rencontre les adolescents, organise les travaux communautaires et effectue de la médiation pénale. Pour ce qui est de la médiation citoyenne, ses tâches consistent, entre autres, à promouvoir ce projet en Estrie.

De plus, elle est impliquée dans trois projets à Sherbrooke. Elle accompagne le service de médiation de quartier de Sherbrooke (SMQS), l'équipe de bon voisinage du quartier Jardins-Fleuris ainsi que le projet de médiation citoyenne au sein de la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie. En plus de ces trois projets, Sandy donne de la formation sur la gestion de conflits. L'objectif est de donner aux citoyens des outils de gestion de conflits leur permettant ainsi une prise en charge de leur milieu de vie.

Elle avoue qu'à son arrivée au Pont, sa préoccupation était d'avoir un emploi. Maintenant, elle croit vraiment en l'importance de la justice alternative.

Elle croit au développement de l'organisme en Estrie tout en étant réaliste par rapport aux moyens dont il dispose pour l'accomplir. Elle souligne qu'elle travaille avec des gens qui ont à cœur la réalisation de la mission. Selon elle, l'équipe de travail est une source de motivation, où il y a de l'entraide et de l'ouverture aux différentes opinions. Elle se sent privilégiée de faire partie de l'équipe du Pont.





JOSÉE PEPIN

Josée est la nouvelle recrue du Pont. La drummondvilloise détient un baccalauréat en administration, option ressource humaine de l'Université de Sherbrooke. Elle a pris connaissance d'une offre d'emploi comme agente de développement. Elle était déjà familière avec les organismes de justice alternative dont elle appuie la mission et la description de tâches l'a motivée à appliquer sur le poste. Elle a intégré Le Pont en janvier 2010.

La principale fonction de l'agente de développement est de promouvoir l'organisme et faire connaître ses services, notamment au niveau de la médiation scolaire et de la médiation citoyenne en Estrie. Elle cherche ainsi à développer de nouveaux partenariats avec les écoles, les CPE et les diverses MRC. Elle participe à la Table jeunesse de Coaticook et au CAP (comité d'avancement des pratiques de l'observatoire Estrien). Elle donne de la formation à des citoyens en gestion de conflits avec sa collègue Sandy, ce qui l'anime beaucoup.

Elle se charge également du journal Le Tuyau et donne un coup de main pour les besoins ponctuels de l'équipe.

Un défi est de faire connaître le Pont aux milieux extérieurs aux champs de compétences habituelles. Elle a constaté que certains partenaires ne connaissent qu'une partie des services offerts. Elle cite à titre d'exemple, les écoles secondaires qui sont familières avec les travaux communautaires, mais pas ou peu avec les services de médiation ou les activités de formation. Elle souhaite faire bénéficier du programme de gestion de conflits « Passerelles » à au moins deux écoles et voir une à deux unités de médiation citoyenne se mettre sur pied dans la région de l'Estrie.

Elle se dit fière de travailler dans un organisme qui cherche à répondre à sa mission, qui est innovateur et qui est à l'affût de ce qui se passe dans sa région. Elle aime beaucoup être sur le terrain, rencontrer des gens et des organisations.

Elle se sent au cœur de l'action, ce qui augmente sa motivation. Ses tâches sont variées et elle bénéficie de beaucoup d'autonomie.

Elle voit et nomme à quel point Le Pont est précurseur et dynamique. Elle s'étonne que Le Pont soit aussi impliqué dans son milieu en étant si peu connu de l'ensemble de la population.

Elle termine en mentionnant à quel point elle apprécie ses collègues de travail, l'esprit d'équipe et la bonne humeur qui sont présents au quotidien. C'est précieux!



Ce que chacun des membres de l'équipe a dit de :

Céline : attentionnée, généreuse, capacité à rendre l'ambiance de travail agréable, bonne humeur, stabilité, cœur d'enfant

Pierre : passionné, passionné, passionné et humain

Jo-Hanna : loyale, dévouée, perfectionniste, grande connaissance de la LSJPA, serviable, professionnelle

Marylaine : généreuse, positive, vaillante, organisée et assidue

Myriam : travaillante, grande capacité d'écoute, leader, généreuse et ricaneuse

Sandy : sens de l'humour, rayon de soleil, capacité d'adaptation, ouverture d'esprit, ouverte à de nouveaux défis

Josée : travaillante, impliquée, organisée, personne assez complète et persévérante



6, rue Wellington Sud, bureau 404
Sherbrooke, Québec
J1H 5C7

Téléphone : (819) 565-2559
Télécopieur : (819) 565-9855
Courriel : info@lepontoja.org
Site web : <http://www.lepontoja.org>



Bonne Année 2011!

Au nom du Conseil d'administration et de toute l'équipe, le Pont vous souhaite une année 2011 vibrante d'amour, de santé, de paix et de justice ainsi que de projets des plus stimulants !!!